

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le jeudi 7 mai 2020

Paul et ceux qui l'accompagnaient s'embarquèrent à Paphos et arrivèrent à Pergé en Pamphylie. Mais Jean-Marc les abandonna pour s'en retourner à Jérusalem. Quant à eux, ils poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Actes 13, 13-14.

L'expansion géographique du christianisme se poursuit, nous voici en Asie mineure.

Nous lisons aujourd'hui le début de la première grande prédication de Paul. Je souligne qu'elle se déroule dans une synagogue, donc auprès de Juifs. Ceci n'est cependant pas exclusif ; d'autres que des Juifs peuvent prier à la synagogue, les « craignant-Dieu », ces païens qui vénèrent le Dieu d'Israël et le prient. On verra comment ces deux groupes réagissent à l'écoute des paroles de Paul.

Cependant, si Paul est aujourd'hui dans une synagogue, rappelez-vous qu'auparavant Pierre a baptisés des païens, Corneille et ses compagnons. Ceci invite à voir que les choses sont plus complexes, plus riches, que nous ne le pensons parfois. En effet, on fait souvent de Pierre l'apôtre des Juifs et de Paul l'apôtre des nations païennes. Ceci n'est pas faux, mais ce le devient lorsque d'une part on caractérise les choses de manière trop tranchée, surtout lorsque l'on pense que l'évangélisation pourrait se programmer selon la logique d'un plan quinquennal. Je ne plaide pas pour l'absence de projets, d'organisations, mais la Bible nous rappelle constamment la liberté de l'Esprit et la disponibilité des apôtres à ses appels.

Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : « Frères, si vous avez une parole d'exhortation pour le peuple, parlez. » Paul se leva, fit un signe de la main et dit : « Israélites, et vous aussi qui craignez Dieu, écoutez... Actes 13, 15-16.

Les règles de la prédication dans la synagogue ne semblent pas restreindre la parole à tel ou tel, puisque même des hommes de passage, ici Paul et Barnabé, sont invités à prendre la parole. On se rappelle qu'il en fut de même pour Jésus à la synagogue de Nazareth.

Dans les Eglises chrétiennes, par la suite, la prédication deviendra un ministère, désormais très majoritairement alloué aux personnes ordonnées. Comme je le soulignais hier, la diversité des ministères des premières communautés chrétiennes ainsi que les besoins pastoraux peuvent appeler à retrouver une plus grande diversité des figures de prédication dans l'Eglise.

Paul s'adresse dès lors aux Juifs ainsi qu'à ceux qui « craignent Dieu », donc des païens, mais, étant donné que les uns et les autres connaissent la Loi, les Ecritures, sa prédication se présente telle une relecture chrétienne des grandes étapes de l'histoire de l'action de Dieu pour le peuple d'Israël. Il entend manifester que cette histoire a un sens, elle est orientée vers un événement, qu'elle prépare, qu'elle annonce, la venue de Jésus : *De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus. Actes 13, 23.*

Pour Israël et les chrétiens, l'histoire est orientée, elle construit et conduit dans un sens, vers Dieu, vers sa rencontre et son Royaume. Elle n'est donc ni insensée ni répétitive. Ceci fonde l'appel à toujours chercher à comprendre le sens et de l'histoire et de chacun de ses événements, même infime. J'ajoute que c'est en fonction de sa fin, de ce vers quoi elle oriente, que nous devons chercher à comprendre le présent et l'événement : en quoi, ce que je vis, ce que vit le monde, construit le destin éternel qui est notre vocation ? Essayer de répondre à ceci permet de désigner ce qui est porteur d'avenir de ce qui détruit et dont il faut se détourner.